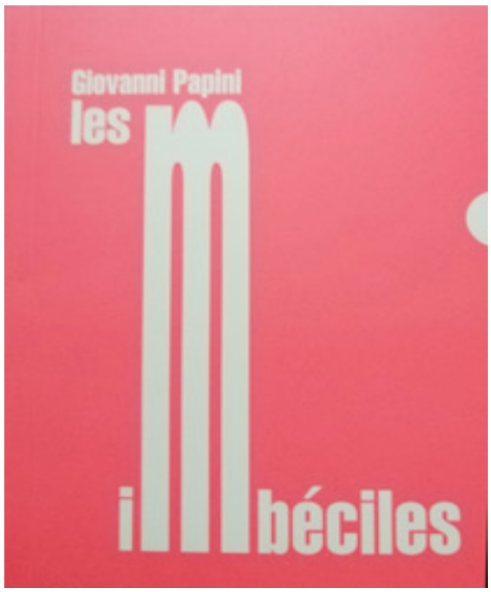
[Visuel-News]

26-06-2025

La chronique
de Gérard-Georges Lemaire

Photo : Gino Di Paolo

Chronique d'un bibliomane mélancolique



***Les Imbéciles*, Giovanni Papini, traduit de l'italien par Sonia Bruyard & Fabienne Lesage, Editions Allia, 46 p., 3, 20 euro.**

Giovanni Papini (né à Florence en 1881 - 1956) ne fait pas partie des grandes figures des avant-gardes italiennes du début du XX^{e} siècle. Et pourtant, il y a joué un rôle prééminent. Autodidacte, il se passionne pour la littérature, la philosophie et la théologie. Il a aussi collaboré au périodique *Il Regno*. Il a participé au Congrès international de philosophie à Genève où il a fait la connaissance d'Henri Bergson. Il a été le cofondateur de la revue *Leonardo* en 1903 avec Giovanni Vailati, puis, avec son camarade de lycée, Giuseppe Prezzolini, *La Voce* en 1908 peu avant de fonder le Cercle de philosophie avec Giovanni Amendola (il a fondé avec ce dernier la revue *L'Anima* en 1911). En 1906, il a publié *Le Crépuscule des philosophes* et, cinq ans plus tard, une fiction *Un homme fini*. Il s'est montré très caustique et critique à propos de ses contemporains. Il est profondément influencé par Nietzsche. Il a créé avec Ardengo Soffici la revue *Lacerba*, qui a eu partie liée avec le futurisme. Un an plus tard, il a commencé à collaborer au *Popolo d'Italia*, le journal de Benito Mussolini. Il a été un fervent interventionniste. Après la guerre, il s'est converti au catholicisme en 1921, année où il a publié *La Storia di Cristo*, qui a connu un grand succès. En 1926, i a publié *Pane e vino*, puis un *Sant' Agostino*. Il est élu président de l'Union Européenne des Ecrivains. Il a refusé de cosigner le *Manifeste de la race* en 1938. Il n'a pas adhéré à la République Sociale de Mussolini. La guerre terminée, presque aveugle, il a continué à écrire, entre autres, une *Vie de Michelangelo* en 1949 et *Le livre noir* en 1951.Il est tombé gravement malade en 1953 et est mort en 1956.
Il a commencé à écrire ces considérations sur l'imbécilité à partir de mars 1913, quand il a écrit dans *La Voce* « Prière pour l'imbécile » en 1913. « Franchise envers les imbéciles » a paru dans *Lacerba* en septembre 1913. « La Défense des imbéciles » a été publié dans *Il Messagero* du 19 juin 1949. Ces textes ont ensuite été réunis dans un volume intitulé *Gli imbecili* aux éditions Stampa Alternativa de Viterbe en l'an 2000. Dans sa « Prière », il déclare : « Vous êtres morts à l'intelligence comme moi je suis mort à l'imbécillité. » Celle-ci est source de jouissance et de plaisir pour ceux qui n'entrent pas dans cette catégorie. Ces êtres béats sont indispensables car il n'existerait pas d'ombre à notre lumière. « Vous sombrez pour que nous puissions émerger ». En somme, ils sont un soutien pour l'humanité. Ils sont heureux dans leur malheur et une prière est indispensable pour leur perpétuation éternelle. Dans la « Franchise », Papini explique pourquoi il n'est pas nécessaire que les hommes intelligents soient nombreux dans cette immensité d'imbéciles. Dans son dernier petit essai, il explique pourquoi les idiots, celui de 1949, parviennent à reconnaître le talent d'une figure singulière. Et de citer la réflexion du vieux Voltaire que se réjouissait d'être applaudi au théâtre par une foule ignare. Ces méditations reflètent à la perfection l'état d'esprit de cet écrivain et de ce penseur qui a tant évolué au cours des années.

Gérard-Georges Lemaire
19-06-2025